

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NODD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2154 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance générale du Lundi 14 Janvier 1924, à 20 heures1^o Installation du Bureau et allocution des Présidents.2^o Vote sur la candidature de :

MM. Rouzel, Pochon, Poyat, Guerrin, Caster, Lemaire, Bibliothèque de Romans, Le Gaillard, et de M. Roman (Emile), étudiant en médecine, 2, quai Saint-Clair, Lyon, parrains MM. Roman et Riel. — M. Chapon (Félix), Grande-Ecluse, Cours (Rhône), parrains MM. Lhéritier et Riel. — M. Pasquet (Chanoine Octave), secrétaire général de l'Evêché, 38, rue Quessel-Morivière, Coutances (Manche), *Coléoptères*, *Lépidoptères*. — M. Van Seymortier (L.), 7, Vrijheidstraat, Audenaerde (Belgique), *Entomologie générale et lacustre*, *Formicidae*, parrains MM. Riel et Nicod. — M. Gervais (D.), instituteur, Gamilly-Vernon (Eure), *Botanique*, *Lépidoptères*, parrains MM. Parreau et Riel. — M. Boitel (Capitaine), 2^e Tirailleurs, Ain-Séfra, Oran (Algérie), *Coléoptères de l'Afrique du Nord*. — M. Klynstra (B.-H.), Bentickstraat 164, La Haye (Hollande), *Cicindelidæ* et *Carabini*, parrains MM. Bonnamour et Riel. — Laboratoire de Zoologie de l'Université, rue Longue-du-Marais, Gand (Belgique), parrain le Bureau.

Elle a successivement entendu le D^r ARCELIN, le D^r MAYET et le Vétérinaire principal TASSER.

1^o M. Fabien ARCELIN a exposé sommairement la stratigraphie du célèbre gisement du Crot-du-Charnier, les grands caractères des deux industries lithiques qu'il a livrées et la question, si discutée jusqu'à maintenant, des sépultures de Solutré.

Le Crot-du-Charnier est représenté par un terrain inculte, de plus d'un hectare de superficie, situé au pied de l'abrupt calcaire qui constitue la pittoresque Roche de Solutré. Le sol en est constitué par les éboulis provenant de la désagrégation de cette roche. Ces éboulis, mélangés de terre ferrugineuse, se sont accumulés lentement au cours des temps quaternaires et ont enfermé, dans leur épaisseur, une série de niveaux archéologiques, constitués par les fonds de cabanes, les débris de cuisine, l'outillage en silex, les foyers, etc., d'une longue série de campements de chasseurs de chevaux, puis de rennes, chasseurs nomades qui, ayant épuisé le gibier de la région, l'abandonnaient pendant un temps souvent très long.

Le plus curieux, sinon le plus important, des niveaux archéologiques, celui qui a donné son nom au gisement, est constitué par une énorme accumulation d'ossements de chevaux, débris de cuisine qui recouvrent toute l'étendue du Crot-du-Charnier d'une épaisse couche, parfois cimentée par les infiltrations calcaires : le *magma de cheval*.

Au-dessus de cette couche à ossements de chevaux, des foyers *solutréens*, c'est-à-dire renfermant les superbes silex taillés suivant la technique très spéciale qui caractérise l'époque solutréenne.

Au-dessous, des foyers *aurignaciens*, bien caractérisés par une industrie lithique isolée par un préhistorien éminent, l'abbé BURLU, qui, avec le D^r ARCELIN, fit, en 1907, une fouille assez étendue au Crot-du-Charnier. Dans le magma de cheval, la même industrie aurignacienne répondant, comme celle des foyers immédiatement sous-jacents, à la phase terminale de l'Aurignacien et en tous points identique à l'industrie aurignacienne supérieure du beau gisement de la Colombière (près Pouéin, Ain), étudié par le D^r MAYET.

Donc, stratigraphie très simple, très nette, définitivement établie.

Depuis plus d'un demi-siècle, de nombreuses découvertes de squelettes humains ont été faites au Crot-du-Charnier. Mais, il y avait, à côté d'hommes quaternaires, des gens de tous les âges inhumés au-dessus, ou à côté, ou même au-dessous des précédents. Les fouilles faites jusqu'ici n'avaient pas précisé suffisamment les conditions de gisement de ces squelettes humains. D'autre part, certains préhistoriens, entraînés par G. DE MORTILLET, maient de parti pris toute sépulture paléolithique à Solutré comme ailleurs.

Les fouilles de cette année, en mettant au jour trois squelettes d'âge aurignacien, dans des conditions qui ne laissent place à aucune critique, en les montrant orientés tous trois exactement dans la direction Ouest-Est, le visage face à l'Orient, en faisant reconnaître, au-dessus de la tête de chaque squelette, deux dalles en calcaire qui servaient de repère à la sépulture à l'époque aurignacienne, alors qu'elles dépassaient le niveau du sol, ont définitivement franché par l'affirmative cette question des sépultures paléolithiques à Solutré.

2^o M. Lucien MAYET regarde comme un devoir à remplir avant toute autre parole relative aux Aurignaciens de Solutré, celui d'évoquer une grande et belle figure de savant, Adrien ARCELIN, l'inventeur du gisement de Solutré